Zeitschrift: Botanica Helvetica

Herausgeber: Schweizerische Botanische Gesellschaft

Band: 95 (1985)

Heft: 1

Artikel: Les Ouratinae (Ochnaceae) d'Afrique continentale : cartes de distribution et clés de détermination de tous les genres et espèces

Autor: Farron, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-66501

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Botanica Helvetica 95/1, 1985

0253-1453/85/010059-14 $ 1.50 + 0.20/0
© 1985 Birkhäuser Verlag, Basel

Les Ouratinae (Ochnaceae) d'Afrique continentale. Cartes de distribution et clés de détermination de tous les genres et espèces

Claude Farron

Institut de Botanique de l'Université de Bâle, Schönbeinstr. 6, CH 4056 Bâle

Manuscrit accepté le 11 Janvier 1985

Abstract

Farron, C. 1985. The Ouratinae (Ochnaceae) from continental Africa. Distribution maps and identification keys of all genera and species. Bot. Helv. 95: 59–72

Probable evolutionary lines of the continental African Ouratinae are given. For the first time distribution maps of each species have been drawn and identification keys for 52 species are provided.

Introduction

Les Ouratinae (Ochnaceae) évoquent en quelque sorte des Renoncules ligneuses teintées de Millepertuis. Il s'agit d'arbustes ou d'arbres qui sont aussi malaisés à déterminer que les Saules le sont dant les régions boréales tempérées.

Les Ouratinae (van Tieghem) Kanis sont répandues dans toutes les forêts équatoriales denses du Nouveau comme du Vieux Monde. Précédemment (Farron 1963, 1968), nous avons établi que le genre *Ouratea* était circonscrit au Nouveau Monde. Il y compte quelque 90 espèces qui font actuellement l'objet d'une révision approfondie par C. Sastre (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris).

Dans le Vieux Monde, les Ouratinae comprennent trois genres, dont deux endémiques de l'Afrique continentale, soit *Idertia* Farron et *Rhabdophyllum* van Tieghem, ainsi que le genre *Campylospermum* van Tieghem, largement répandu en Afrique (du Sénégal à l'Angola, de l'Éthiopie à Madagascar) et qui atteint le Sud-Est asiatique.

En Extrême-Orient, Kanis (1968) ne voit à tort qu'une seule espèce qu'il appelle fâcheusement *Gomphia serrata* (Gaertn.) Kanis. En effet, le genre *Gomphia* Schreber étant postérieur à *Ouratea* Aubl., il doit être réservé, comme Planchon (1846–1847) le souligne, à des espèces américaines de la section *Eugomphia.*

Nous avons exposé ailleurs (Farron 1963, 1968, 1977) les critères permettant de subdiviser les Ouratinae en genres et sections d'après les caractères végétatifs (architecture), ontogéniques (position respective de la radicule et des cotylédons dans la graine, structure de la plantule) et foliaires (nervation).

Les relations phylogénétiques entre les différents genres et sections sont esquissées sur la figure 2.

Premier élève que Claude Favarger a entièrement formé et conduit au doctorat, nous avons constamment bénéficié de ses qualités scientifiques et humaines incomparables. En compagnie de G. Mangenot (†), J. Miège, R. Letouzey et H. C. D. de Wit, il nous a initié à la botanique tropicale. Il se trouve ainsi à l'origine du présent travail que nous lui dédions en témoignage d'indéfectible reconnaissance.

Le genre *Idertia*

Au sein des Ouratinae africaines, le genre *Idertia* représente sans doute le taxon le plus primitif duquel dérivent les genres *Rhabdophyllum* et *Campylosperumum.* Comme les *Ouratea* américains, les *Idertia* possèdent des embryons isocotylés à cotylédons droits et accombants. La figure 1, modifiée de Farron 1977, montre le fruit d'*Idertia* (échantillon récolté par C. Favarger en 1949) ainsi qu'une plantule cryptocotylée issue du même matériel et obtenue en boîte de Pétri et par conséquent un peu déformée. Les *Idertia* se distinguent nettement des autres genres paléotropicaux par leurs nervures secondaires peu nombreuses, sécantes au bord de la feuille et non pas recourbées, tangentes à la marge foliaire.

Sur les quatre espèces rapportées aux *Idertia,* deux sont relativement fréquentes dans une aire donnée (fig. 3), à savoir *I. morsonii* et *I. axillaris.* En revanche, *I. mildbraedii* n'est connu que par quatre documents (dont le dessin du type détruit) qui proviennent de quatre stations réparties sur une ligne droite du bassin du Congo à l'Ouganda. Enfin, une espèce, non encore décrite, n'est appréhendée que par un unique échantillon d'herbier provenant de l'île de São Tomé.

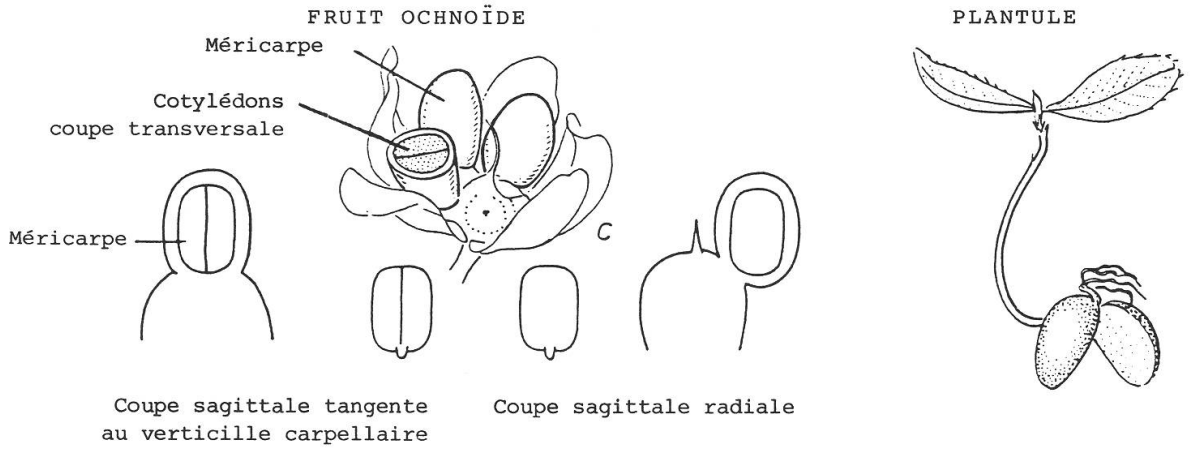

Fig. 1. *Idertia* sp.: fruit, graine et plantule.

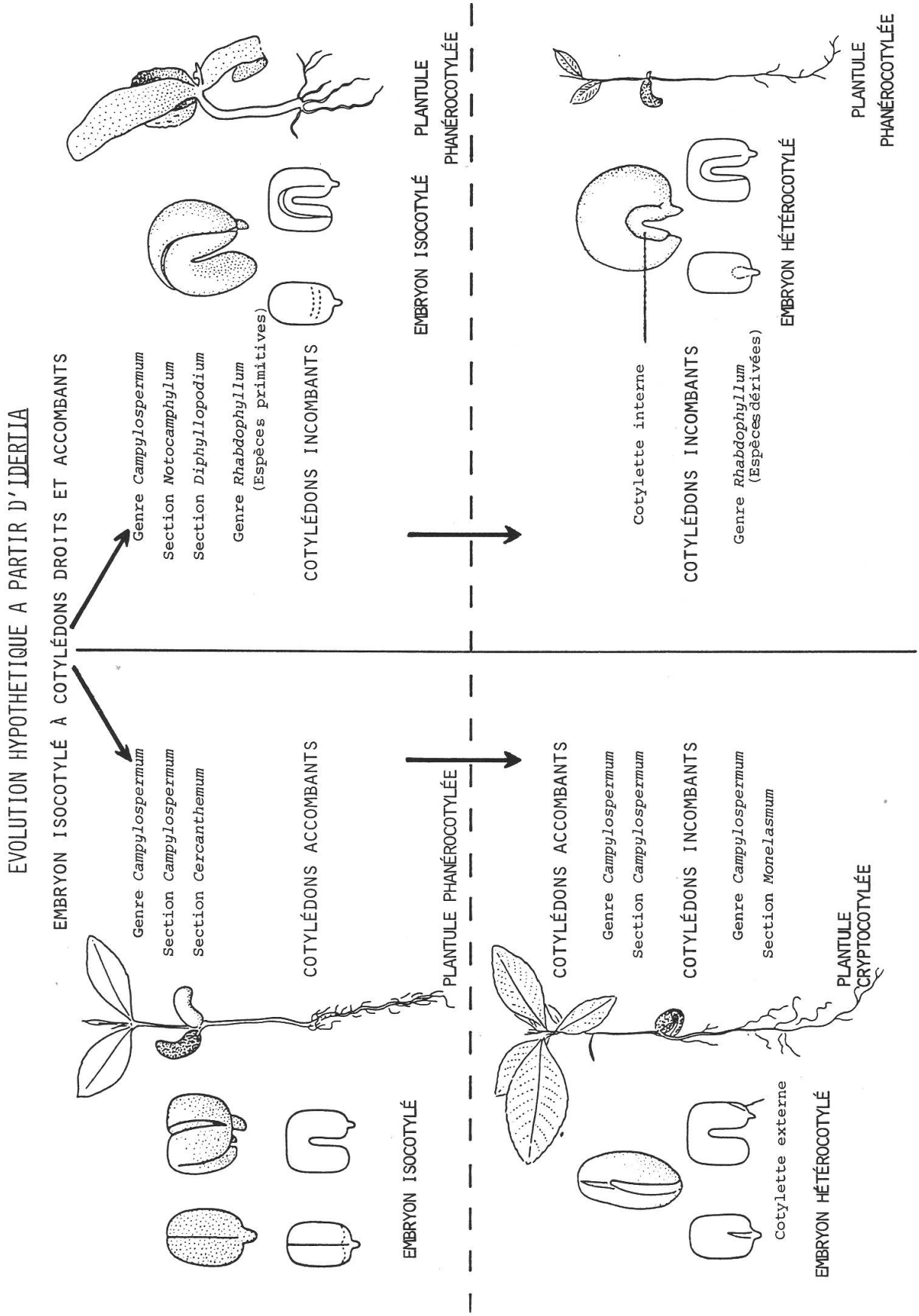

Fig. 2. Evolution hypothétique, à partir d'*Idertia*, des genres *Rhabdophyllum* et *Campylospermum* sur la base des graines et des plantules.

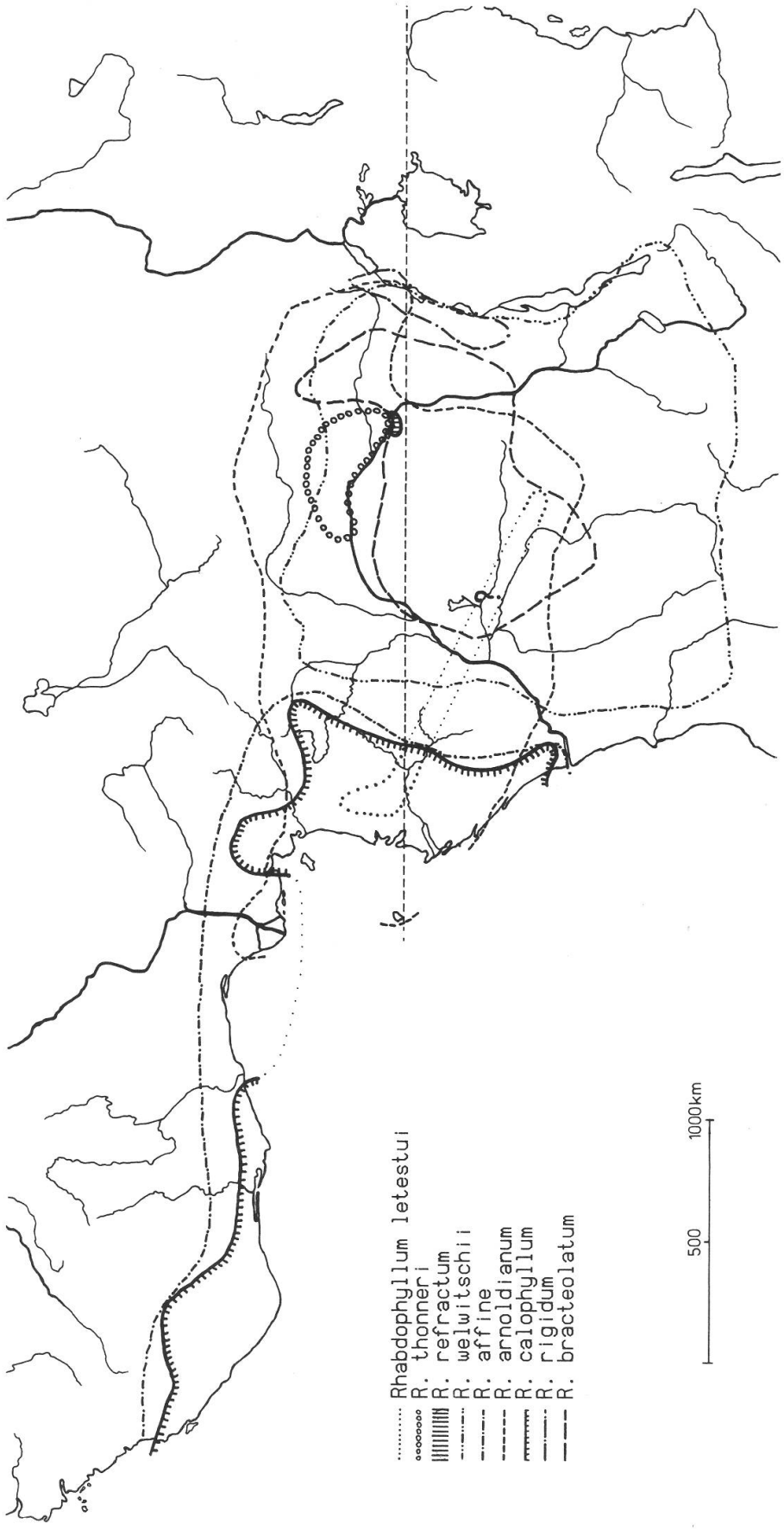

Fig. 3. Aires de répartition des espèces du genre *Rhabdophyllum*.

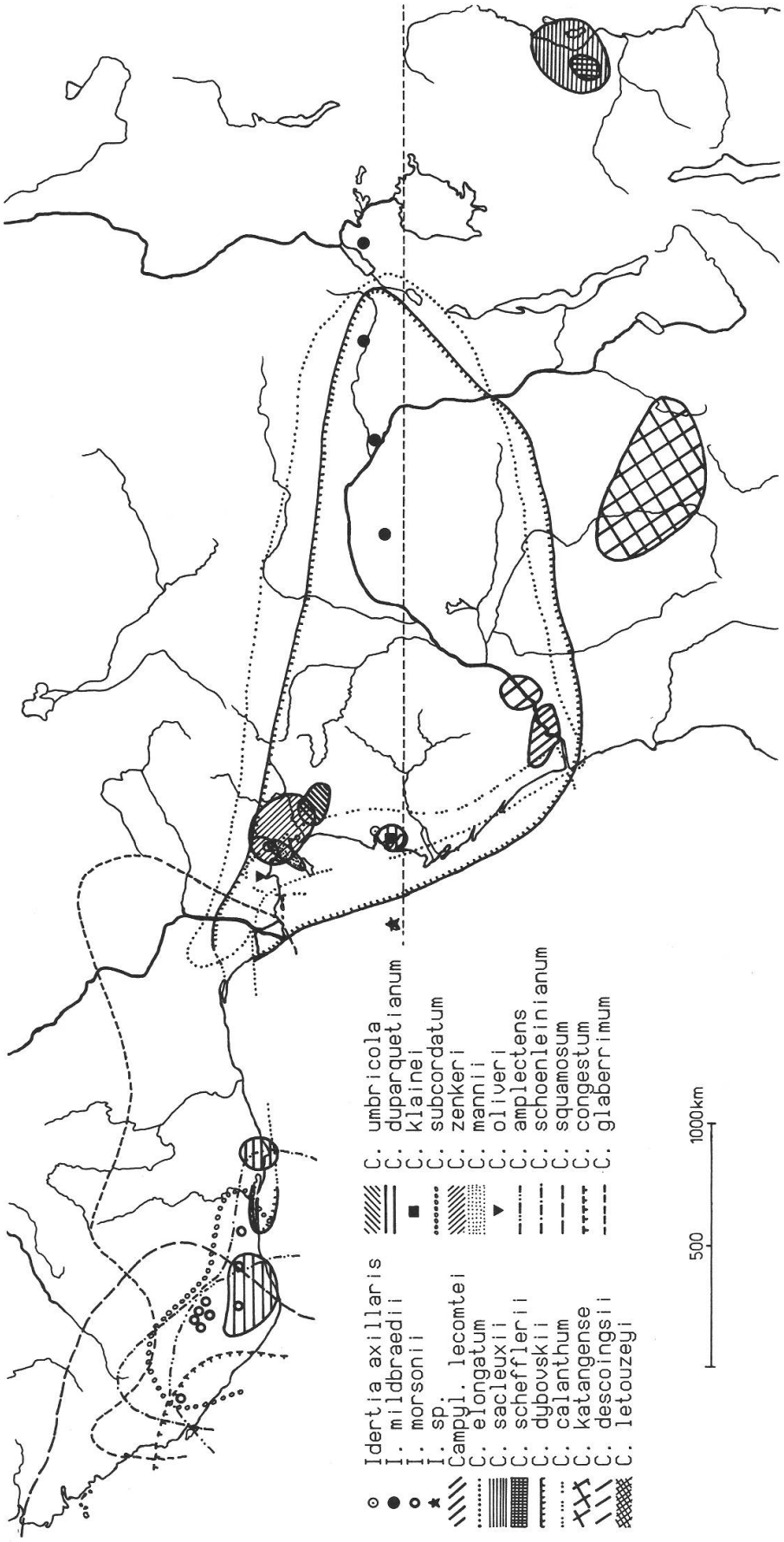

Fig. 4. Aires de répartition des espèces d'*Idertia* et de tous les *Campylospermum* isocotylés (sections *Bisetaria*, *Cercanthemum*, *Campylospermum*, *Diphyllopodium* et *Notocampylum*.)

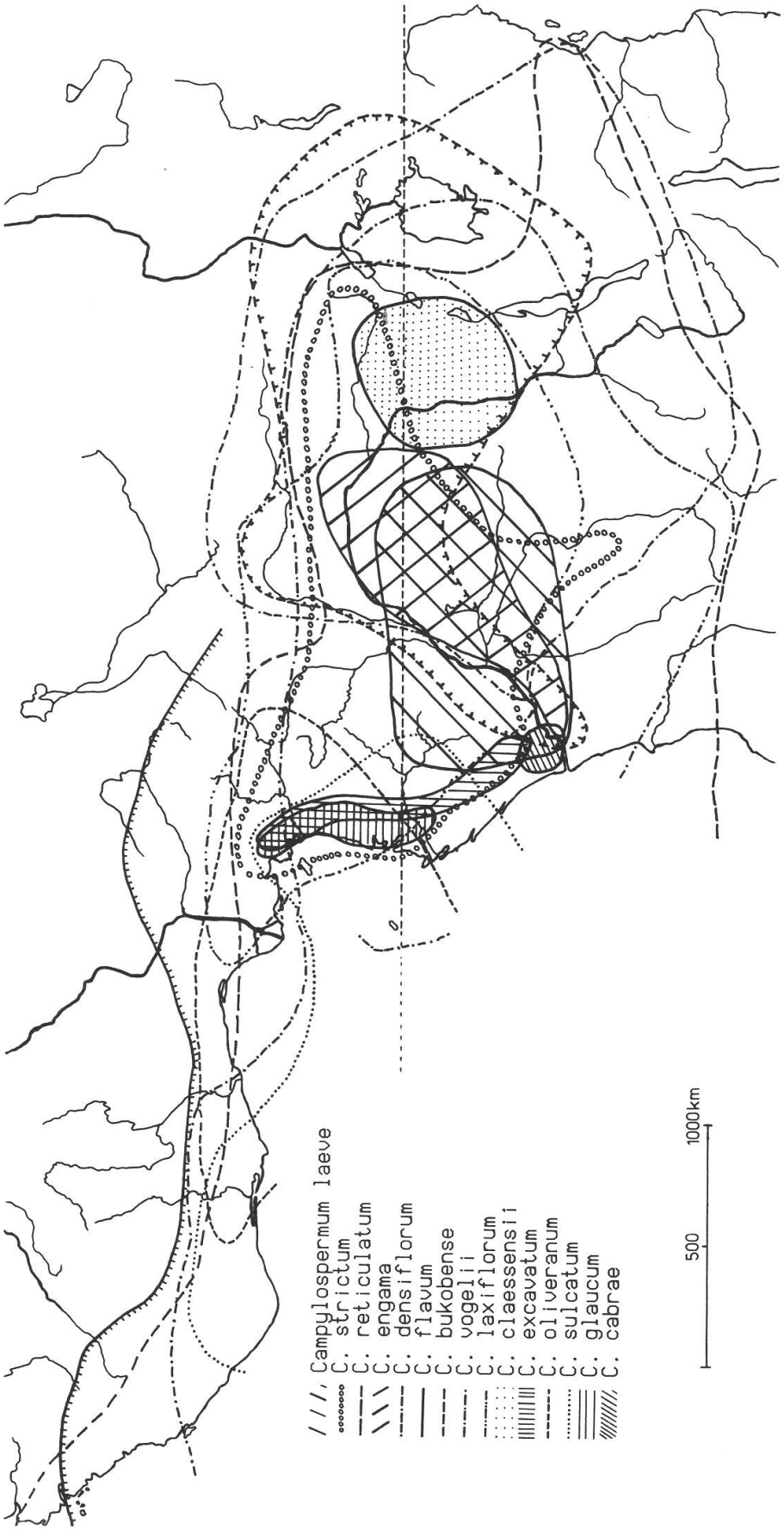

Fig. 5. Aires de répartition des espèces hétérocotylées du genre *Campylospermum* (section *Monelasmum*.)

Le genre *Rhabdophyllum*

Endémique de l'Afrique forestière humide, le genre *Rhabdophyllum* réunit une dizaine d'espèces. Celles-ci possèdent des embryons recourbés à cotylédons toujours incombants. Elles manifestent une tendance à l'hétérocotylie bien exprimée chez les espèces les plus évoluées, les *Rh. calophyllum, Rh. rigidum* et *Rh. bracteolatum,* trois espèces allopatriques à aires contiguës. Les deux espèces primitives, les *Rh. letestui* et *Rh. thonneri,* à embryon nettement isocotylé, sont inféodées à des territoires assez étroits. A la première est cependant rapporté provisoirement un échantillon du Kasaï (est du Zaïre), détermination qu'il conviendra de confirmer par d'autres récoltes.

Le genre *Campylospermum*

Avec quelque 36 espèces, les *Campylospermum* constituent le plus grand genre d'Ouratinae africaines et le plus répandu dans la forêt dense guinéo-congolaise, atteignant environ 10° de latitude nord et sud. Le genre déborde même l'Afrique continentale pour s'étendre à Madagascar et, en Asie, jusqu'à Ceylan ainsi qu'en Asie du sud-est. Il est aussi le plus diversifié sur le plan de l'architecture, de la forme et la grandeur des feuilles et surtout au point de vue des embryons. Rappelons que ces caractères ont permis de scinder le genre en six sections, dont trois renferment les espèces à embryons isocotylés à cotylédons accombants [*Campylospermum* sect. *Bisetaria* (van Tieghem) Farron, sect. *Cercanthemum* (van Tieghem) Farron, sect. *Campylospermum*], deux des embryons à cotylédons incombants et subégaux [C. sect. *Diphyllopodium* (van Tieghem) Farron, sect. *Notocampylum* (van Tieghem) Farron] et enfin la dernière, la section *Monelasmum* (van Tieghem) Farron, sans doute la plus évoluée, comprend uniquement des espèces à embryons hétérocotylés à cotylette externe, celle-ci très réduite, la graine paraissant monocotylée mais recourbée. Le fruit ochnoïde, à sépales et tore jaunes ou rouges et à méricarpes noirs paraît ornithochore, mais la fréquence des plantules sous les arbres font penser à des barochores.

Clé des genres d'Ouratinae d'Afrique

1. Feuilles à nervures secondaires peu nombreuses, sécantes au bord du limbe, parfois prolongées par des sétules. Fleurs isolées ou groupées par 2–3. Embryon droit, isocotylé. Distribution disjointe de la Sierra Leone à l'Ouganda.
Idertia

– Feuilles à nervation différente. Inflorescences beaucoup plus fournies. Embryon recourbé, isocotylé, anisocotylé ou hétérocotylé 2

2. Feuilles à nervures secondaires très nombreuses (> 30), très serrées, parallèles entre elles (voir aussi *Campylospermum lecomtei,* mais pétales différents). Pétales elliptiques ou rhomboïdaux, de la longueur des sépales. De la Sierra Leone au Kivu.
Rhabdophyllum

– Feuilles à ± 10–25 nervures secondaires, recourbées et devenant tangentes au bord de la feuille. Pétales elliptiques ou arrondis, onguiculés à la base, plus larges et plus longs que les sépales. Du Sénégal à Madagascar et à l'Asie tropicale.
Campylospermum

Clé des espèces du genre *Idertia*

1. Feuilles papyracées, cunéiformes à la base, de 15–22 cm de longueur, de 5–7 cm de largeur, obovales, surmontées d'un acumen étroit de 12–20 mm de long. Sétules atteignant 2 mm de long toujours présentes sur la marge des feuilles. Nigeria à Gabon.

I. axillaris (Oliver) Farron

– Feuilles à limbe plus petit de consistance diverse 2

2. Feuilles chartacées, de 12–14 cm de longueur, de 4–5 cm de largeur, elliptiques-obovales, cunéiformes à angle droit à la base, surmontées par un acumen de 10–12 mm de longueur et large en moyenne de 5 mm. Sétules rares ou absentes au bord des feuilles. Fleurs solitaires ou groupées en glomérules 2–3 flores. Zaïre, Ouganda.

I. mildbraedii (Gilg) Farron

– Feuilles papyracées, ne dépassant pas 10 cm de long et 3 cm de large 3

3. Feuilles légèrement obovales, mucronées, surmontées d'un acumen court et triangulaire. Nombreuses sétules sur la marge de presque toutes les feuilles. Guinée à Côte d'Ivoire.

I. morsonii (Hutch. et Dalz.) Farron

– Feuilles étroitement elliptiques, surmontées d'un acumen de 7–10 mm. Sétules rares. São Tomé.

I. sp., non satis nota

Clé des espèces du genre *Rhabdophyllum*

1. Inflorescences n'atteignant pas la demi-longueur des feuilles 2

– Inflorescences dépassant la demi-longueur des feuilles 5

2. Feuilles à nervures secondaires hiérarchisées, parallèles entre elles, avec un réseau tertiaire anastomosé visible 3

– Nervation peu hiérarchisée, toutes les nervures sensiblement de même calibre . 4

3. Feuilles étroitement elliptiques. Embryon isocotylé à cotylédons incombants. Cameroun, Gabon.

R. letestui Farron

– Feuilles étroitement obovales. Embryon hétérocotylé à cotylette interne. Zaïre.

R. bracteolatum (Gilg ex Mildbr.) Farron

4. Feuilles elliptiques ne dépassant pas 5–6 cm de longueur. Pédicelles floraux articulés au milieu. Zaïre.

R. refractum (de Wild. et Th. Dur) van Tieghem

– Feuilles elliptiques ou étroitement elliptiques, généralement plus longues que dans l'espèce précédente. Pédicelles floraux articulés à la base ou un peu en dessus de la base. Afrique occidentale: de la Sierra Leone au Bas Congo.

R. affine (Hocker fil.) van Tieghem

5. (1) Grappes à cymules contractées, sessiles. Pédoncule ± aplati 6

– Grappe à cymules allongées. Pédoncule anguleux ou cylindrique 8

6. Méricarpes réniformes. Bouton floral acuminé. Arbre de moyenne grandeur. Du Nigeria au Zaïre.

R. arnoldianum (de Wild. et Th. Dur.) van Tieghem

– Méricarpes sphériques. Bouton floral conique, aigu 7
7. Feuilles à pétiole ne dépassant guère 3 mm de longueur, sauf sur les très grandes feuilles. Limbe obovale, brillant sur les deux faces. Afrique occidentale.
R. calophyllum (Hooker fil.) van Tieghem
– Feuilles à pétiole atteignant 6 mm de longueur. Limbe étroitement obovale, mat sur les deux faces. De part et d'autre du Kivu.
R. rigidum (de Wild.) Farron
8. Nervation secondaire hiérarchisée. Bassin congolais, Zaïre.
R. thonneri (de Wild.) Farron
– Nervation secondaire peu on non hiérarchisée 9
9. Grappes ± fournies. Fleurs et cymules insérées dans la moitié supérieure de l'inflorescence. Afrique occidentale: de la Sierra Leone au Bas Congo.
R. affine (Hooker fil.) van Tieghem
– Corymbes ± fournis, fleurs et cymules insérées dans les ¾ supérieurs de l'inflorescence 10
10. Corymbes assez distincts, 5–15 flores. Feuilles aiguës ou acuminées à consistance chartacée. Fleurs de 12–15 mm de diamètre. Angola, Congo, Zaïre.
R. welwitschii van Tieghem
– Inflorescence à 2–3 grandes fleurs (20 mm de ∅). Bouquet d'écailles gemmaires distiques persistantes à la base du pédoncule. Feuilles coriaces, de taille moyenne. Espèce non décrite, insuffisamment connue, 2 récoltes au Gabon.
Rhabdophyllum sp.

Clé des espèces du genre *Campylospermum*

1. Feuilles de plus de 20 cm de long, parfois embrassante à la base 2
– Feuilles de moins de 20 cm de long, presque jamais embrassantes à la base . . 25
2. Inflorescences latérales. Plantes peu ou pas ramifiées (monocaules) à feuilles groupées au sommet des tiges, formant des entre-noeuds courts 3
– Inflorescences terminales. Plantes plus ou moins ramifiées, à feuilles réparties sur toute la tige et à entre-noeuds plus longs 7
3. Inflorescence à pédoncule muni d'au moins deux bractées foliacées; embryon isocotylé à cotylédons incombants 4
– Inflorescence à pédoncule nu; embryon isocotylé à cotylédons accombants . . . 6
4. Plante portant plusieurs inflorescences de plus de 30 cm de long, ± pendantes, portant plusieurs bractées foliacées. Côte d'Ivoire, Ghana.
Campylospermum subcordatum (Stapf) Farron
– Pédoncule et inflorescence beaucoup plus courts que 30 cm 5
5. Corymbe densiflore entouré de 2–4 bractées foliacées; fleurs à pédicelle de 20–40 mm de long. Côte d'Ivoire, Ghana, Cameroun, Gabon.
C. duparquetianum (Baillon) von Tieghem
– Courte grappe, entourée de deux bractées foliacées; fleurs à pédicelle atteignant au plus 15 mm de long. Cameroun (?), Gabon.
C. klainei (van Tieghem) Farron
6. (3). Inflorescences pendantes, à pédoncule rubané. Fleurs de 12–15 mm de diamètre; pédicelle fructifère ne dépassant pas 10 mm de long. Du Nigéria à l'est du Zaïre.
C. elongatum (Oliver) van Tieghem

– Inflorescences ± étalées ou dressées, à pédoncule comprimé. Fleurs de 20–25 mm de diamètre; pédicelle fructifère atteignant 20 mm de long, souvent arqué ou réfléchi. Tanzanie.

C. sacleuxii (van Tieghem) Farron

7. (2). Feuilles embrassantes, auriculées, cordées ou brusquement tronquées à la base, le plus souvent rapprochées du sommet des rameaux (entre-noeuds courts) . . . 8

– Feuilles arrondies ou cunéiformes à la base, laissant entre elles des entre-noeuds plus longs 14

8. Inflorescence ramifiée 9

– Inflorescence non ramifiée 11

9. Inflorescence munie de feuilles réduites à la base et de ramifications allongées. Feuilles brusquement tronquées à la base. Cameroun

C. letouzeyi Farron

– Inflorescence sans feuilles réduites à la base et à ramification diversement longue. Feuilles embrassantes. Plantes d'Afrique occidentale 10

10. Feuilles coriaces, étroitement ovales. Inflorescence trapue, à rameaux courts et rigides. Fleurs grandes à pétales charnus. De Sierra Leone au Ghana.

C. amplectens (Stapf) Farron

– Feuilles chartacées, étroitement obovales. Inflorescence élancée, à rameaux inférieurs allongés. Port ± sarmenteux. Fleurs de taille moyenne, à pétales minces, obovales. De la Guinée au Ghana, Gabon.

C. schoenleinianum (Klotzsch) Farron

11. (8). Pétales échancrés ou émarginés au sommet. Filet des étamines de longueur inégale. Feuilles grandes ou très grandes, à nervation intercalaire bien représentée. Nigéria, Cameroun.

C. zenkeri (Engler ex van Tieghem) Farron

– Caractères non réunis 12

12. Feuilles très grandes, coriaces, embrassantes à la base, à nervures intercalaires courtes et peu nombreuses. Inflorescence en grappe terminale pauciflore. Boutons floraux obtus. Nigéria, Cameroun.

C. mannii (Oliver) van Tieghem

– Feuilles plus petites, chartacées, peu embrassantes, nervures intercalaires nombreuses. Boutons floraux aigus 13

13. Grappe densiflore, à pédoncule de 1–3 cm de long. Embryon isocotylé incombant. Nigéria, plante à rechercher. (Cross River, Calabar)

C. oliveri (van Tieghem) Farron

– Grappe spiciforme, laxiflore, retombante, à pédoncule de 2–5 cm de long. Embryon isocotylé accombant. Congo, Zaïre; endémique de la région Brazzaville-Kinshasa.

C. descoingsii Farron

14. (7) Feuilles énormes (jusqu'à 60 cm de long et 15 cm de large); fleurs de 3–4 cm de diamètre, à pétales charnus. Sépales très accrescents. Signalé comme un petit arbre à tronc de 40 cm de diamètre et de 8 m de haut. Embryon isocotylé à cotylédons incombants. Cameroun: Edéa, Kribi, Eséka.

C. umbricola[1] (Engler ex van Tieghem) Farron

---

[1] *C. umbricola* doit être subordonné à la section *Notocampylum* et non pas à la section *Campylospermum* comme nous l'avons indiqué précédemment (Farron 1968).

– Caractères non réunis 15
15. Feuilles à pétiole de plus de 1 cm de long. Limbe parfois atténué en pétiole . . 16
– Pétiole court, n'atteignant pas 1 cm de longueur 17
16. Bord des feuilles légèrement révoluté et densément serrulé dès la base; limbe coriace. Inflorescence laxiflore, à petit nombre de rameaux ascendants. Infrutescence pendante. Gabon, Congo, Zaïre.
C. laeve (de Wild. et Th. Dur.) Farron
– Limbe à bords non révolutés, chartacé, obtusément denté presque dès la base. Inflorescence généralement très ramifiée, à rameaux étalés. Gabon, Zaïre.
C. engama (de Wild.) Farron
17. Feuilles à nervures secondaires très fortement arquées et longuement parallèles à la marge, la dernière paire se terminant dans l'acumen. Inflorescence terminée par des bractées stériles axillant des fleurs avortées. Cameroun, Congo, Zaïre, Gabon.
C. strictum (van Tieghem) Farron
– Caractères non réunis 18
18. Méricarpes globuleux ou réniformes. Embryon isocotylé 19
– Méricarpes ellipsoïdaux. Embryon hétérocotylé à cotylédons incombants . 21
19. Limbe arrondi à la base. Boutons floraux obtus au sommet. Méricarpes globuleux ou réniformes, mais peu comprimés. Embryon isocotylé à cotylédons accombants. Côte d'Ivoire, Ghana, Nigéria, Cameroun, Gabon, Congo et Zaïre.
C. dybowskii van Tieghem
– Limbe atténué à la base. Boutons floraux pointus au sommet 20
20. Méricarpes réniformes, comprimés. Embryon isocotylé à cotylédons accombants. Nigéria, Cameroun, Gabon.
C. calanthum (Gilg) Farron
– Méricarpes globuleux. Embryon isocotylé à cotylédons incombants. Sénégal (Casamance), N. Nigeria, mais surtout Guinée, Sierra Leone, Côte d'Ivoire.
C. squamosum (DC.) Farron
21. Feuilles dentées au moins dans la moitié supérieure à dents spinuleuses. De la Guinée-Bissau au Cameroun, Congo, Zaïre.
C. flavum (Schumach. et Thonning ex Stapf) Farron
– Feuilles à dents obtuses ou feuilles serrulées 22
22. Panicule de 4–8 cm de long, trapue; cymules comprenant jusqu'à 7 fleurs. De la Sierra Leone à la Tanzanie.
C. vogelii (Hooker fil.) Farron
– Panicule de 10–40 cm de long, plus aérée; cymules comprenant jusqu'à 11 fleurs 23
23. Ecailles gemmaires et stipules généralement caduques; feuilles à nervures secondaires non situées dans des sillons à la face supérieure. Du Gabon à la République Centrafricaine et à la Tanzanie.
C. densiflorum (de Wild. et Th. Dur.) Farron
– Ecailles gemmaires persistantes à la base de l'inflorescence; stipules persistantes; feuilles à nervures secondaires situées dans des sillons 24
24. 7–10 (13) paires de nervures secondaires. Cameroun, Gabon, Congo, Zaïre.
C. laxiflorum (de Wild. et Th. Dur.) van Tieghem
– 12–17 paires de nervures secondaires. Zaïre oriental.
C. claessensii (de Wild.) Farron
25. (1) Inflorescences latérales. Embryon isocotylé à cotylédons accombants . . . 26
– Inflorescence terminale. Embryon diversement constitué 28
26. Nervures secondaires des feuilles très nombreuses et très fines, parallèles entre elles

(comme dans le genre *Rhabdophyllum*). Feuilles linéaires, à stipules filiformes. Congo, Zaïre: Mayombe.

C. lecomtei (van Tieghem) Farron

– Une dizaine de nervures secondaires. Stipules triangulaires 27

27. Plante peu ramifiée. Feuilles groupées au sommet des rameaux. Pédoncules ± dressés, rigides, à section elliptique. Tanzanie.

C. sacleuxii (van Tieghem) Farron

– Plante ramifiée. Feuilles non groupées au sommet des rameaux. Pédoncules rubanés ± retombants. Tanzanie.

C. scheffleri (Engler ex Gilg) Farron

28. Ecailles gemmaires persistantes à la base des inflorescences. Nervures secondaires des feuilles généralement situées dans des sillons 29

– Ecailles gemmaires et stipules rapidement caduques. Limbe généralement plan 35

29. Inflorescence en épi ou en grappe simple 30

– Inflorescence en panicule ± ramifiée 33

30. Feuilles coriaces, à nervures dans de profonds sillons 31

– Feuilles papyracées, faiblement sillonnées par les nervures 32

31. Feuille à 10–15 paires de nervures secondaires. Grappe plus longue que large. Pétales elliptiques. De la Côte d'Ivoire au Gabon.

C. oliveranum (Gilg) Farron

– Feuille à 6–10 paires de nervures secondaires. Grappe aussi large que longue. Pétales obovales. Côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon, Congo.

C. sulcatum (van Tieghem) Farron

32. Feuilles faiblement dentées. Stipules ne dépassant pas 5–10 mm de long. Cameroun, Gabon.

C. glaucum (van Tieghem) Farron

– Feuilles régulièrement serrulées. Stipules de 10–20 mm de long. Congo, Zaïre: Mayombé.

C. cabrae (Gilg) Farron

33. (29) Limbe comme vernissé à la face supérieure. Inflorescence à pédoncule et rachis grêles, plus courts que les feuilles voisines. Cameroun, Gabon.

C. excavatum (van Tieghem) Farron

– Limbe non vernissé. Inflorescence dépassant les feuilles voisines 34

34. 7–10 (13) paires de nervures secondaires. Du Nigéria au Zaïre.

C. laxiflorum (de Wild. et Th. Dur.) van Tieghem

– 12–17 paires de nervures secondaires. Zaïre oriental.

C. claessensii (de Wild.) Farron

35. (28) Inflorescence en épi. Embryon isocotylé 36

– Inflorescence en panicule ± contractée. Embryon diversement constitué 38

36. Embryon isocotylé à cotylédons incombants. Sierra Leone, Liberia.

C. congestum (Oliver) Farron

– Embryon isocotylé à cotylédons accombants. Espèces d'Afrique centrale . . . 37

37. Feuilles à limbe de 7,5 à 3 cm de long, cunéiforme à la base ou atténué en pétiole; 7–10 paires de nervures secondaires. Fleurs épanouies de 15–20 mm de diamètre. Congo, Zaïre: Katanga.

C. katangense Farron

– Feuilles à limbe de 11–21 cm de long, arrondi ou légèrement embrassant à la base; nervures secondaires ± 15 paires. Fleurs épanouies de 12 mm de diamètre. Congo, Zaïre.

C. descoingsii Farron

38. (35) Pétiole d'au moins 1 cm de long; limbe finement et régulièrement denté, à marge révolutée (voir aussi *C. engama* (de Wild.) Farron 39
– Pétiole plus court; marge du limbe différente 40
39. Limbe étroitement elliptique. Inflorescence dépassant la longueur des feuilles. Gabon, Congo, Zaïre, Angola: Lunda
C. laeve (de Wild. et Th. Dur.) Farron
– Limbe elliptique. Inflorescence plus courte que les feuilles. Espèce à rechercher au Katanga et en Angola: Lunda
Ouratea lundensis Cavaco, spec. non satis nota)
40. Marge des feuilles dentée-spinuleuse 41
– Marge des feuilles différente 42
41. Limbe étroitement elliptique à elliptique. Panicule très densément fleurie, dépassant la longueur des feuilles. De la Guinée-Bissau au Cameroun, Congo, Zaïre.
C. flavum (Schumach. et Thonning ex Stapf) Farron
– Limbe linéaire et étroitement elliptique. Panicule ne dépassant guère la longueur des feuilles. République Centrafricaine, Uganda, Tanzanie.
C. bukobense (Gilg) Farron
42. Panicule de (5) 10–20 (30) cm de long, plus longue que les feuilles voisines . . 43
– Panicule de 4–8 cm de long, plus courte que les feuilles voisines 46
43. Panicule très ample, laxiflore, à bractées foliacées remplaçant souvent les fleurs terminales (voir aussi *C. reticulatum* (P. Beauv.) Farron). Nervures secondaires inférieures longuement tangentes à la marge, les dernières paires se terminant dans l'acumen bien prononcé. Cameroun, Gabon, Congo, Zaïre.
C. strictum (van Tieghem) Farron
– Panicule plus contractée. Nervures secondaires moins arquées 44
44. Feuilles étroitement elliptiques. Embryon hétérocotylé à petit cotylédon externe. Du Sénégal (Casamance) à la Tanzanie.
C. reticulatum (P. Beauv.) Farron
– Feuilles elliptiques ou étroitement obovales. Embryon isocotylé à cotylédons incombants 45
45. Nervation de tous les ordres fortement saillante sur les 2 faces. Feuilles minces, en général étroitement obovales. Du Sénégal (Casamance) au Nord du Nigeria.
C. squamosum (DC.) Farron
– Nervation peu saillante, incluse dans le limbe plus épais, celui-ci elliptique. Guinée à Ghana, Nigeria, Cameroun, Gabon, Congo.
C. glaberrimum (P. Beauv.) Farron
46. (42) Feuilles papyracées à nervures secondaires situées dans des sillons à la face supérieure. Limbe brillant, comme vernissé. Inflorescence à rachis grêle. Cameroun, Gabon.
C. excavatum (van Tieghem) Farron
– Feuilles coriaces à limbe plan 47
47. Inflorescence à rachis droit. Embryon isocotylé à cotylédons incombants. Guinée, Ghana, Nigéria, Cameroun, Gabon, Congo.
C. glaberrimum (P. Beauv.) Farron
– Inflorescence à rachis flexueux et comprimé. Embryon hétérocotylé à petit cotylédon externe. De la Sierra Leone à la Tanzanie.
C. vogelii (Hooker fil.) Farron

Résumé

L'auteur publie ici des schémas probables d'évolution des Ouratinae d'Afrique continentale. Des cartes de distribution de toutes les espèces connues sont données pour la première fois, de même que les clés de détermination pour les genres et les espèces.

Bibliographie

Farron C. 1963. Contribution à la taxonomie des Ourateae Engl. Ber. Schweiz. Bot. Ges. 73: 196–217.
Farron C. 1968. Contribution à la taxonomie des Ourateae d'Afrique. Candollea 23: 177–228.
Farron C. 1977. The treatment of seed and seedling collection. Bauhinia 6: 1: 53–59.
Kanis A. 1968. A Revision of the Ochnaceae of the Indo-Pacific Area. Blumea 16: 1–82.
Planchon J. 1846–47. Sur le genre *Godoya* et ses analogues avec des observations sur les limites des Ochnacées, et une revue des genres et espèces du groupe. London J. Bot. 5: 584–600; 6: 1–31.